

Collection *Musique-environnement*

Théâtre d'ondes, théâtre d'ombres

René FARABET



CHAMP SOCIAL
ÉDITIONS

Préambule

Passé le temps de l'expérience, que reste-t-il ? Quelques milliers de sons relégués dans des chambres froides, pris dans la glace, guettés par l'oubli. Mais dans l'oreille même persiste comme un clapotis intermittent : l'oreille a la forme d'un coquillage, et la mémoire y travaille par vagues successives, puis en goutte à goutte, avant de s'évaporer.

C'est à partir de ce bruissement déjà lointain, indistinct parfois – fragiles traces mnésiques qu'abandonne le phénomène sonore lors de son passage – que va s'aventurer la réflexion. Fouillis d'images, bribes disséminées qui peu à peu s'effritent, et que tente de récupérer le « chiffonnier » dont parle Walter Benjamin, ce « ramasseur de restes » auquel on finit par s'identifier.

Ainsi s'agit-il moins de compiler des savoirs que des affects – empreintes fugitives de vécu, de ressenti. Paroles de pure résonance, sans volonté normative ou démonstrative, et sans l'ostentatoire exhibition de « boîtes à outils ». De simples panneaux signalétiques plantés ça et là, en marge de l'opération sonore (et particulièrement du parcours radiophonique). Ceci n'est donc pas un traité théorique, mais une suite un peu vagabonde d'approches textuelles (petits développements, notes plus ou moins brèves, morceaux de dialogues) : dépôts d'écoutes maintes et maintes fois répétées, perdues, retrouvées... Train d'ondes, train fantôme...

Dans la fabrique du son, il est communément fait appel au collage, à l'entrelacement, etc. ; l'œuvre, le plus souvent, est polyphonique. L'usage de la citation, ici, répond à un désir de rencontre et de partage. Discours pluriel : mode de voyager ensemble. Les fragments de textes enchâssés, qui balisent et scandent le texte premier, sont chargés de faire circuler le sens, de le relayer ou de l'inciter à dériver.

L'écoute est au cœur de tout travail sonore. Cela suppose une oreille « au guet », où sont conviées à résonner, irradier, des voix aux multiples éclats, venant d'ailleurs se mêler à un bourdonnant conciliabule : ce tour à tour de chuchotements par lequel on se dédouble et dialogue en sourdine avec soi, pour échapper au morne soliloque.